

## Homélie du dimanche 5 novembre 2017

*(Malachie 1-2 ; Psaume 130 ; 1 Thessaloniens 2,7-13 ; Matthieu 23, 1-12)*

Frères et sœurs, après nous avoir tous appelés à la sainteté et au vrai bonheur en milieu de cette semaine, lors de la fête de la Toussaint, voici que Jésus nous invite à la cohérence entre notre foi et notre vie quotidienne ! Le mot « clé » de cette page d'Évangile est l'humilité. Cette humilité qui permet d'être sûrs de notre foi, puisque nous sommes sûrs du Christ, mais qui demande aussi la pauvreté du cœur. Nous sommes heureux de croire, et ce bonheur peut rayonner vraiment autour de nous, si nous comprenons que le service, la simplicité, la sincérité sont essentiels.

Le prophète Malachie, le psaume 130 et l'apôtre Paul nous le disent aussi : l'accueil et l'annonce de la Bonne Nouvelle, la confiance en Dieu et la communion fraternelle sont des signes forts qui manifestent notre espérance et notre engagement de chrétiens au cœur du monde !

Dans un monde souvent marqué par des appels à être le plus fort, le plus grand, le plus beau, l'Évangile du Christ détonne. Et ça fait du bien ! Jésus remet les choses à leur place : qui est « Père » ? Qui est « Rabbi » ? Qui est « maître » ? Les titres que nous nous donnons parfois peuvent prêter à confusion s'ils véhiculent l'idée d'un pouvoir.

Nous le voyons bien dans notre vie de famille, au travail, dans les associations et même en paroisse : nous prenons des responsabilités et c'est beau ; mais le Christ nous invite à être veilleurs, afin que ces missions du quotidien ne nous montent pas à la tête ! Si ces responsabilités demeurent des services, guidés par la Parole de Dieu, alors elles portent un fruit immense et nous devenons témoins !

Ce que je vous dis est bien sûr tout aussi valable pour un prêtre, comme Jésus le fait remarquer aux scribes et aux pharisiens (et je ne parle pas seulement des phylactères et des longues franges !) Il peut être tellement facile de tomber dans l'autoritarisme ou le pouvoir ! Mais heureusement, je peux compter sur vos remarques fraternelles si je tombe dans ce piège...

Frères et sœurs, inspirons-nous aujourd'hui de la belle prière du psaume, que nous pourrions relire cette semaine : nous avons des projets, parfois de grands desseins, et c'est tant mieux ! Réalisons-les avec tout notre enthousiasme, mais en veillant à demeurer des enfants dans la main du Père. En veillant à accueillir ce que Dieu nous offre, pour notre bonheur et celui de nos frères : « je tiens mon âme égale et silencieuse, comme un petit enfant contre sa mère... »

Merci Seigneur de nous appeler au meilleur : avec l'aide de ton Esprit-Saint, nous y parviendrons ! Amen.

Alain-Noël Gentil